

1 Corinthiens

Dimanche 08 février 2026

1 LECTURE BIBLIQUE

1 CORINTHIENS 1v.10-13

¹⁰ Frères et sœurs, je vous en supplie au nom de notre Seigneur Jésus-Christ : mettez-vous d'accord, qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous ; soyez bien unis, en ayant la même façon de penser, les mêmes convictions. ¹¹ En effet, mes frères et sœurs, des personnes de la famille de Chloé m'ont informé qu'il y a des rivalités entre vous.

¹² Voici ce que je veux dire : parmi vous, l'un déclare : « Moi, j'appartiens à Paul ! » ; l'autre : « Moi à Apollos ! » ; un autre encore : « Moi à Pierre ! » Mais moi, j'appartiens au Christ.

¹³ Pensez-vous qu'on puisse diviser le Christ ? Est-ce Paul qui est mort sur la croix pour vous ? Avez-vous été baptisés au nom de Paul ? ¹⁴ Dieu merci, je n'ai baptisé aucun de vous, à part Crispus et Gaïus. ¹⁵ Ainsi, personne ne prétendra que vous avez été baptisés en mon nom. ¹⁶ Ah !, c'est vrai, j'ai aussi baptisé la famille de Stéphanas, mais je ne crois pas avoir baptisé qui que ce soit d'autre.

¹⁷ Le Christ ne m'a pas envoyé baptiser : il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle, et cela, sans utiliser le langage de la sagesse humaine, afin de ne pas priver de son pouvoir la mort du Christ sur la croix.

2 L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Qu'est-ce que l'unité, lorsque l'on parle de l'Église ? Voilà la question soulevée par ce que Paul a écrit, puisqu'il encourage – plus encore, il supplie les chrétiens de Corinthe – « mettez-vous d'accord, qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous ; soyez bien unis, en ayant la même façon de penser, les mêmes convictions. »

Je vous laisse, si vous connaissez bien votre bible et l'étendue de la connaissance de l'apôtre Paul, vous imaginez ce disciple du Christ se mettre à genoux pour supplier cette église de ne pas laisser la division surgir.

« Surtout, rester unis, ne vous laissez pas diviser. »

Bon. Qu'est-ce que cela veut dire d'être unis ? Comment vivre cette unité, d'où vient-elle d'ailleurs ?

- Qu'est-ce qui fait l'unité des supporters de foot ?
- Qu'est-ce qui fait l'unité des habitants d'un pays ?
- Qu'est-ce qui fait l'unité d'un club de pétanque ?
- Qu'est-ce qui fait l'unité d'un groupe de musique ?
- Qu'est-ce qui fait l'unité d'un orchestre symphonique ?

Nous autres humains, nous nous rassemblons autour d'une cause commune, d'un but commun, d'une passion que nous partageons.

Et pour nous, pour l'église ? Qu'est-ce qui fait l'unité de notre église ?

Nous pourrions répondre la même chose ! Nous choisissons de nous rassembler pour la cause du Christ, parce que nous poursuivons des buts communs : rendre un culte à Dieu, vivre comme des disciples et témoigner, annoncer l'Évangile autour de nous, parce que nous partageons une même passion : connaître Jésus !

2.1 Moi, je suis de Paul...

L'Église de Corinthe a été établie grâce au travail missionnaire de l'apôtre Paul, mais d'autres enseignants après lui sont passés et se sont mis au service des chrétiens là-bas. Hélas, Paul reçoit des nouvelles que des camps se sont formés : « moi, je suis de » l'école de Paul, et moi, disciple d'Apollos, et moi, je suis l'enseignement de Pierre... Alors que nous devrions tous chercher avant toute autre chose Jésus, Christ.

Comment nous garder de cette envie de nous retrouver toujours plus entre soi ? Comment trouver la raison, la motivation, l'envie de faire corps, de faire équipe avec celles et ceux qui – certes – sont de Christ, mais pas comme nous ?

Il y a deux idées fortes que je veux poser :

La première, c'est que nous n'avons rien inventé, rien créé, mais tout reçu, l'église nous est confiée comme un dépôt, nous en sommes les intendants.

La deuxième, c'est que nous gagnerions beaucoup à insister sur ce que nous partageons déjà plutôt que d'insister sur ce que nous ne partageons pas.

3 INTENDANT DE L'ÉGLISE

Je vous lis cet extrait de l'Évangile de Luc 12

« Qui est donc le serviteur digne de confiance et intelligent ? C'est celui que son maître chargera de veiller sur la maison et de donner aux autres serviteurs leur part de nourriture au moment voulu. Heureux ce serviteur si le maître, à son retour chez lui, le trouve occupé à ce travail ! Je vous le déclare, c'est la vérité : le maître lui confiera la charge de tous ses biens. Mais si le serviteur se dit : "Mon maître tarde à revenir", s'il se met à battre les autres serviteurs et les servantes, s'il mange, boit et s'enivre, alors le maître reviendra un jour où le serviteur ne l'attend pas et à une heure qu'il ne connaît pas ; il chassera le serviteur et lui fera partager le sort des gens indignes de confiance. »

Ce récit pose bien l'idée que l'œuvre de Jésus, celle qu'il laisse derrière lui est un dépôt : quelque chose qui ne nous appartient pas. L'Église est quelque chose qui ne nous appartient pas. L'Église est quelque chose qui ne nous appartient pas. Je dis que l'Église de Vauvert est mon Église, mais comme la France est mon pays. Les deux existaient avant moi et existeront après moi, par la grâce de Dieu. J'ai été appelé à Vauvert, pour servir ce qui a été bâti sans moi, et d'autres après moi viendront poursuivre cette œuvre qui appartient au Seigneur.

De même, qui parmi vous, a participé à la construction de ce temple ? Qui a fondé son association cultuelle ? Qui était là lors de la séparation d'avec le grand temple (et je ne parle pas d'ancêtre, je parle de personnes présentes) ?

Tous, nous héritons, nous recevons cette œuvre. Ici, nous avons été enseignés, formés, encouragés, repris, édifiés, soutenus, rattrapés, portés dans la prière. Et nous apportons nos contributions, notre participation, les pierres vivantes que nous sommes à l'édifice spirituel qu'est cette communauté : par nos prières, par nos visites, par nos services, par nos accompagnements, par nos chants, par notre musique, par notre compassion, notre amour, notre affection, notre foi, notre discernement, nos encouragements... bref par nos dons. Et puis nous ne serons plus là tandis que d'autres viendront prendre la relève et poursuivre l'œuvre du Seigneur. Car l'Église ne nous appartient pas.

Nous pourrions aller plus loin, et dire que la foi qui nous anime est aussi un dépôt ! Des passeurs de foi se sont relayés depuis les apôtres du Christ jusqu'à aujourd'hui et c'est grâce à toutes ces petites mains que vous êtes croyantes, croyants aujourd'hui.

Paul encourage ainsi son disciple Timothée : « Garde le bon dépôt par l'Esprit Saint qui habite en nous » **2 Tim 1, 14**

Notre communauté est un dépôt qui nous est confié, nous en bénéficions, nous en prenons soin, mais nous n'en sommes que les intendants, nous la possédons pas. Et il en va de même de notre foi.

Il est important de comprendre et d'accepter cette dimension de l'Église du Christ.

3.1.1 Orgueil ou Reconnaissance ?

Autour de nous, certaines personnes ont l'impression qu'elles se sont faites elles-mêmes : self made man, self made woman. Les personnes qui ont la conviction de devoir leur réussite, leur carrière, leur érudition, leur fortune qu'à eux-mêmes, à leurs efforts, à leur persévérance et leurs bons choix, ne doivent rien à personne. Ils ont mieux compris, mieux négociés, mieux anticipés que les autres. Ces personnes auront tendance à relativiser, oublier ce qui leur a été confié, ce dont elles ont bénéficié, ce dont elles sont les dépositaires bienheureuses.

Ainsi, il arrive que certains chrétiens ou chrétiennes se voient ainsi. Il arrive alors qu'ils abordent l'Église sans se préoccuper de ce qu'il y avait avant et de ce qui sera plus tard. Car ils considèrent l'œuvre du Christ ici et maintenant, plutôt que dans l'histoire millénaire de l'Église. Il n'y a pas ou peu cette notion d'héritage ou de dépôt.

Peut-être qu'à l'extrême inverse certains chrétiens seront figés dans une vénération du passé et de l'héritage et des racines et des ancêtres prestigieux conservant un dépôt de rite, de tradition, de souvenirs plutôt que l'œuvre vivante du Christ ressuscité. Car s'il est vrai que nous sommes les dépositaires de l'œuvre du Christ, cela ne nous transforme pas en gardiens de musée, mais comme les intendants d'une vigne vivante, d'un verger vivant, les gardiens d'un troupeau vivant. Et nous devons le soigner pour le garder en vie.

Ainsi d'un extrême à l'autre le piège, c'est l'orgueil. L'orgueil placé en moi-même ou l'orgueil placé à l'extérieur de moi-même, mais l'orgueil toujours. À la place de l'orgueil, la reconnaissance verticale et horizontale nous garde en vie. Reconnaissance verticale tournée vers le Seigneur qui nous a confié le dépôt et nommé intendant et intendante de son œuvre. Reconnaissance horizontale marquée de respect et d'humilité envers le passé, les œuvres de nos ancêtres dans la foi. Mais je ne veux pas entrer dans le détail de cela aujourd'hui.

Le Seigneur nous confie à son Église autant qu'il nous confie son Église. Gardons cela à cœur mes frères et sœurs. Laissons-nous toucher par cela.

4 DIVERSITÉ DANS L'UNITÉ

J'en viens à mon deuxième point. Je le répète : *c'est que nous gagnerions beaucoup à insister sur ce que nous partageons déjà plutôt que d'insister sur ce que nous ne partageons pas.*

J'aime me répéter sur ce point : la devise de l'Union européenne est « l'unité dans la diversité ». Celle de l'Église serait : dans l'unité, la diversité. Nous sommes unis au Christ, bien plus fortement que nous le réalisons.

Nous sommes connectés à lui, greffés, à lui adopté par lui, lui vit en nous et nous en lui, nous sommes le corps dont il est la tête, nous sommes la fiancée dont il est le fiancé, nous sommes le temple dont il est la pierre d'angle, le troupeau dont il est le berger, nous sommes les prêtresses et les prêtres tandis qu'il est le grand prêtre, nous sommes les intendants du roi qu'il est, les citoyens de son empire. Bref, toute la réalité de l'Église vient de lui.

Puis-je avoir un amen à tout cela ?

Et pourtant nous ne tomberons pas forcément d'accord sur toutes les conséquences de ces vérités. Et facilement, nous connaissons les limites de notre unité. Que signifie d'être prêtre du Christ ? Que signifie d'être adopté ? Est-ce que cela peut se gagner ou se perdre ? Lesquels sont vraiment adoptés et lesquels se trompent... Que signifie le baptême, est-ce un signe, un sacrement ? Et la cène, etc.

J'arrête la liste ici.

Mais prenons les choses à l'envers. Si nous devions faire la liste de ce sur quoi nous sommes d'accord ?

Dieu a-t-il créé le monde ? Le monde est-il tombé sous l'emprise du péché ? La mort est-elle la conséquence du péché ? Sommes-nous victimes et coupables du péché ? Les humains peuvent-ils échapper à la souffrance ici-bas ? Jésus de Nazareth est-il né humain de Marie, qui était vierge ? A-t-il souffert comme nous ? Est-il vraiment mort physiquement et vraiment ressuscité physiquement ? Les ciels existent-ils ? Est-ce qu'ils

sont une réalité invisible et spirituelle du monde visible et matériel ? Est-ce que nous sommes des êtres à la fois matériel et spirituel ?

Bon, je pourrais continuer l'énumération longtemps. Ce sur quoi je veux insister est que nous pourrions passer des journées à faire la liste de ce que nous avons en commun.

Oui, il y a bien des choses sur lesquelles nous pourrions débattre parce que nous ne tombons pas d'accords. Mais si nous prenions le temps de gérer ce sur quoi nous sommes d'accord peut-être n'aurions-nous plus le temps de nous occuper sur ce dont nous ne sommes pas d'accord.

EXEMPLE :

Prenons cette parole de Jésus : « Je vous laisse un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimé ».

Est-ce que tout le monde est d'accord que Jésus a dit cela vraiment ?

Est-ce que tout le monde est d'accord pour dire que cela veut dire qu'il faut apprendre à imiter Jésus dans sa façon de vivre librement pour nous ?

Combien de temps faudrait-il à notre assemblée pour parvenir à vivre cette mission du Christ – on va dire – très convenablement ?

Que deviendraient nos désaccords une fois que nous serions parvenu à nous aimer les uns les autres comme Jésus ?

Un jeune a dit à un pasteur qu'il n'arrivait pas à croire en Dieu parce qu'il y avait trop de choses qu'il ne comprenait pas dans la Bible. Le pasteur a répondu qu'il y avait beaucoup de chose qu'il comprenait dans la bible et que c'était celles-là qu'il trouvait difficile : comme tendre l'autre joue, faire un mile de plus, pardonner 70x7 fois, faire aux autres le bien que l'on voudrait pour soi, répondre au mal par le bien.

C'est certain que pour collaborer en semble, il faut être d'accord. Pour œuvrer ensemble, il faut être d'accord. Et il faut plus d'accord pour passer sa vie aux côtés de son conjoint qu'il n'en faut pour regarder une séance de cinéma ensemble. Mais je crois que, souvent, nous passons à côté de ce que nous avons en commun en Christ.

5 CONCLUSION

Pour conclure, je veux relire ce que Paul a écrit dans son introduction de lettre, où il souligne comment les Corinthiens ont tout reçu de Dieu par leur communion avec Jésus-Christ.

⁴ Je remercie sans cesse mon Dieu à votre sujet pour la grâce qu'il vous a accordée par votre union à Jésus-Christ. ⁵ En effet, unis au Christ, vous avez été comblés de toutes les richesses, en particulier celles de la parole et de la connaissance. ⁶ Le témoignage rendu au Christ a été si fermement établi parmi vous ⁷ qu'il ne vous manque aucun don de la grâce, à vous qui attendez le moment où notre Seigneur Jésus-Christ se révélera. ⁸ C'est lui qui vous maintiendra fermes jusqu'au bout pour qu'on ne puisse vous accuser d'aucune faute au jour de sa venue. ⁹ Dieu lui-même vous a appelés à vivre dans l'union avec son Fils Jésus-Christ notre Seigneur : il est fidèle à ses promesses.

Nous n'avons pas inventé l'Église, c'est Jésus qui l'a voulu. Il l'a voulu pour conduire une humanité unie sous son autorité, par son salut à la réconciliation avec Dieu. C'est lui qui l'a fondée, lui qui la garde, lui qui l'enrichit, et lui qui viendra la chercher. Nous sommes de lui, par lui et pour lui. Et lui vit pour nous.

Voilà pour moi les fondements de l'unité du corps du Christ. Je ne dois pas diviser là où Christ règne, mais resté uni sous le règne de Christ, fier et reconnaissant de ce qu'il nous a confié.

Amen